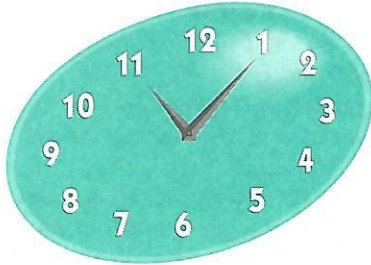


## L'actualité de Tocqueville

Ces pages sont réservées à la réflexion dans le fil des idées de Tocqueville.

A chaque livraison, nous donnons la parole à des spécialistes et des penseurs qui nous offrent des

avis divers et divergents sur l'actualité de la citoyenneté et de la démocratie locale.



### Lucien Jaume, politologue :

**“Pour Tocqueville, la démocratie et les libertés ne peuvent progresser qu'à travers la vie associative”**

Politologue, chercheur au Centre d'études de la vie politique française, spécialiste de l'État jacobin, auteur de nombreux ouvrages dont “Le discours jacobin et la démocratie” (Fayard), “Les Déclarations de droits de l'homme” (Flammarion), “Échec au libéralisme” (Kimé), Lucien Jaume prépare une étude monumentale sur les libéraux au XIXe siècle, dont Tocqueville.

**Q : Que représentent aujourd'hui les idées de Tocqueville, politiquement et économiquement ?**

**Lucien Jaume :** Ces idées témoignent encore des difficultés qui ont été celles de l'histoire française. D'abord, celle de concilier la liberté avec l'égalité. Tocqueville a observé, en France depuis la Révolution de 1789, une tendance de la part de l'État à créer l'égalité sans donner les moyens de la liberté. Même les grands libéraux au pouvoir du temps de Tocqueville avaient tendance à ne pas accorder par exemple le droit d'association.

Deuxième point sur lequel Tocqueville était en avance, celui de concilier la liberté politique avec les libertés locales. Il l'appelait le “Self gouvernement” et

l'avait observé aux États-Unis. Le modèle américain lui paraissait exemplaire comme modèle de conciliation entre la démocratie, la liberté décentralisée et toutes les formes de responsabilités individuelles. C'est ce qu'on appelle aujourd'hui la citoyenneté locale et tout ce qui peut servir de contre-poids au pouvoir central.

Le troisième point, c'est le rapport entre la démocratie et l'individualisme. Tocqueville n'a pas créé la notion d'individualisme mais il l'a analysée profondément dans ses écrits. L'individualisme est un aspect positif quand il s'agit de la liberté de l'individu. Mais cet individualisme est négatif quand il se referme sur lui-même, oublie les autres et néglige les intérêts collectifs.

Tocqueville nous a bien indiqué la force et les faiblesses de la démocratie.

**Q : Peut-on dire que les idées de Tocqueville tendent à créer chaque fois un nouveau contre-pouvoir de base par rapport à celui de l'État ?**

**L. J. :** On peut concevoir ces idées en contre-pouvoir mais avant de les analyser ainsi, il faut les concevoir dans l'organisation et la vie de la société, les rapports entre les citoyens et la richesse de la vie sociale.

Cela ne peut qu'équilibrer le poids de l'État parce qu'une société civile forte peut résister au pouvoir central.

**Q : Quelle actualité, décelez-vous dans l'esprit de Tocqueville ?**

**L. J. :** Aujourd'hui, cet esprit est redécouvert. Je pense à la décentralisation, au rôle de “l'État providence” et Tocqueville fut le premier à utiliser cette notion d'État providence.

La responsabilité individuelle et l'État providence, c'est un débat d'actualité qui découle des idées de Tocqueville. La vie associative reste une grande carence française. Pour Tocqueville, la démocratie et les libertés ne peuvent progresser qu'à travers la vie associative.

Tocqueville s'est intéressé aussi au pouvoir judiciaire et on a souvent tendance à l'oublier. Il l'a observé aux États-Unis et a insisté sur la liberté du citoyen qui doit être assurée par l'indépendance de la magistrature.

**Q : Comment définissez-vous l'entreprise citoyenne ?**

**L. J. :** Il vaudrait mieux réserver la notion de citoyenneté pour des aspects d'ordre

politique et moral. On pourrait trouver d'autres qualificatifs pour la relation de la citoyenneté et la vie économique. Il faut trouver des appellations du genre entreprise responsable, entreprise ingénieur du social ou entreprise solidaire.

La citoyenneté en France a une connotation politique parce que depuis la Révolution française le citoyen existe par rapport à la volonté générale et la souveraineté de la nation.

Il y a une difficulté de légitimation du capitalisme en France. Notre tradition catholique intervient fortement et une certaine culture de gauche continue à soutenir que l'entreprise est un lieu où l'injustice pourrait régner ! Ce n'est ni la vision anglo-saxonne, ni celle allemande de l'entreprise.

Tocqueville était favorable à ce qui existait à son époque de plus avancé et de plus progressiste : le patronage qui pouvait aider au bien-être physique et moral dans le quartier de l'entreprise. C'étaient évidemment des relations paternalistes car l'entreprise était familiale. Tocqueville, en étant membre d'une petite noblesse de Normandie, était très favorable au patronage.

Il n'était pas partisan de la lutte des classes. Le Socialisme et 1848 lui faisaient peur.

### Annick Madec et Numa Murard, sociologues :

**“Tocqueville demeure un inventeur pour défendre la vitalité associative et les pouvoirs de la société civile”**

La question de la citoyenneté revient à l'ordre du jour. Annick Madec et Numa Murard, enseignent tous deux la sociologie à l'université et travaillent au sein d'un Groupe de recherche et d'analyse du social et des sociabilités (CNRS). Ils viennent de publier un ouvrage “Citoyenneté et politiques sociales” (Ed. Flammarion). Pour eux, si la solidarité a permis de tempérer les conflits entre les classes sociales, la vraie citoyenneté reste à inventer. Un avis qui rejoint aussi l'esprit tocquevillien.

**Q : Les pouvoirs publics sont sur le point d'élaborer “un plan national d'intégration urbaine”. Un plan de plus pour résoudre la crise urbaine qui sévit depuis une douzaine d'années. Quel est votre avis d'expert ?**